

Des débuts difficiles



Le Robertsovien Brill au tir sous le regard de son coéquipier Muller. : (Photo DNA - Bernard Meyer)

Le SC Sélestat et l'ASL Robertsau ont connu des débuts difficiles, hier soir, s'inclinant de 10 (23-33) et de 11 buts (19-30) respectivement face à Braga et Astrakan.

Le SC Sélestat n'a pas particulièrement réussi son entrée en matière, hier dans sa salle, s'inclinant de 10 buts face aux Portugais de Braga. Butant d'entrée de match sur Mota, le gardien lusitanien (cela allait durer toute la rencontre), les Alsaciens avaient bien mal débuté leur rencontre (1-4 puis 2-5). Eddy Gateau remettait cependant les siens dans le sens de la marche (6-6 à la 11e), les Sélestadiens donnant alors longtemps l'impression de pouvoir rivaliser avec leurs adversaires (8-10 puis 12-15 à la pause). La maladresse notée en début de match allait cependant perdurer et les Bas-Rhinois éprouvaient de plus en plus de mal à faire le poids en défense. Gaifem mettait le feu (12-17, 13-19 et quatre réalisations consécutives) et le SCS subissait. Il parvenait, malgré tout, à revenir à 20-24 à un peu plus de dix minutes du terme, mais tombait alors dans la précipitation. Les Portugais, toujours aussi mobiles, ne se faisaient pas prier pour corser

l'addition, notamment sur contres, passant finalement 10 buts à une équipe alsacienne qui aurait pu faire beaucoup mieux. « On est tombé sur un os, confiait Radu Voina. Je pensais cependant que l'on pouvait rester plus près d'eux, mais nous avons manqué de combativité... »

La Robertsau souffre

Privée de Saratanu, Wolf et Nestor, la Robertsau a, quant à elle, souffert face aux grands gabarits d'Astrakan à Reichstett. Les Russes mirent d'entrée la pression, passant un 8-0 à des Alsaciens qui ne s'en remirent jamais. Plus en retard dans sa préparation que son adversaire (son championnat ne débute que le 30 septembre), la formation bas-rhinoise fit, cependant, jeu égal avec son vis à vis par la suite. « Mais nous avons commis des erreurs de choix en montée de balle et pêché dans la finition en attaque placée » déclarait Vincent Bléger après coup. Mené 18-10 à la pause (cherchez les huit buts initiaux !), la Robertsau ne put ainsi jamais contester la supériorité d'une équipe qui pourrait fort bien être la grande surprise de ce 4e **EuroTournoi**...

A.V.